



MÉTROPOLE DE LYON

Les vulnérabilités au cœur des journées de l'UCLy

L'Université Catholique de Lyon ouvre ses portes ce vendredi pour des tables rondes autour du thème "Tous vulnérables, comprendre pour agir". Une première édition des journées de l'UCLy à l'initiative du recteur de l'université depuis 2019, le père Olivier Artus. Rencontre.

En amont des journées dédiées ces 12 et 13 mai, l'UCLy a chargé Odoxa de réaliser un sondage sur la relation des Français à la question des vulnérabilités. Le père Olivier Artus, recteur de l'université, revient sur les résultats.

À quel point nous sentons-nous « tous vulnérables » ?

« L'être humain ne s'estime pas personnellement vulnérable. Mais il pense avoir affaire à des séquences où il va devoir affronter la vulnérabilité. Les personnes sont beaucoup plus dans une attitude thérapeutique. C'est-à-dire



Le père Olivier Artus est recteur de l'Université Catholique de Lyon depuis 2019. Photo Progrès/Maxime JEGAT

faire face d'une manière ou l'autre, plutôt que d'accepter son côté vulnérable. Évidemment, le sommet de la vulnérabilité, c'est la mort. On a bien remarqué que la mort avait été un peu évacuée de la société, du discours social, et ça se confirme dans le sondage. »

Sur qui s'appuie-t-on pour faire face ?

« Sur les proches. Les ressources potentielles de sens, comme

la culture, la religion et la foi ne sont pas celles sur lesquelles on va s'appuyer. On va plutôt s'appuyer sur des ressources humaines de proximité. Les grosses institutions médiatrices ne sont pas à la fête non plus. Les pouvoirs publics, l'entreprise, le politique, ne sont pas valorisés. Cela pose un problème de réalisme parce que les gens comptent en revanche beaucoup sur les instances de santé, la protection sociale... »

De prestigieux intervenants pour un colloque interdisciplinaire

La première édition des Journées de l'UCLy réunit sur son Campus Saint-Paul (place des Archives) des décideurs du monde institutionnel, académique, économique, associatif et entrepreneurial, autour de la question des vulnérabilités. Après une conférence jeudi soir tenue par Louis Gallois, ex-PDG d'Airbus, en dialogue avec Patrick Artus, conseiller économique de Natixis, une série de tables rondes est organisée ce vendredi, sous l'angle économique, social et écologique. Interviennent notamment Georges Képénékian, chirurgien et ancien maire de Lyon, Philippe Barret, directeur général d'Apicil, Elisabeth Ayrault, ancienne présidente du directoire de la Compagnie nationale du Rhône, ou Olivier de Gernay, archevêque de Lyon. Avant le témoignage en clôture d'Esther Duflo, prix Nobel d'économie 2019.

Programme complet et réservations sur <https://journées.ucl.fr>.

L'engagement associatif est faible. Est-ce que ce n'est pas compter sur les autres sans s'impliquer soi-même ?

« On va s'engager en proximité. Si vous avez mal, je m'occupe de vous. Mais si la société va mal c'est moins mon problème. Ça correspond à un retour à la proximité qu'on voit beaucoup apparaître dans l'évolution de la société. Je compte sur ma famille, mes amis et je vais m'occuper de mes voisins sans problème mais ces institutions qui gèrent le collectif sont tellement opaques que je ne leur fais pas tellement confiance. »

Propos recueillis par Clémence OUTTERYCK

